



JURA MONT-BLANC



Dans ce numéro

Édito	1
Portraits de membres-auditeurs du Conseil d'administration.....	2
Céréales et graines, une campagne compliquée	3
Refaire vos stocks fourragers en 2019.....	3-4
Portraits-croisés.....	5
Le GV d'Alby s/Chéran fait peau-neuve.....	6
Produire soi-même, ça change tout.....	7
Brèves	8



la
coopération
agricole
produisons l'avenir



Suivez également nos actualités sur
notre page facebook
« Coopérative Jura Mont-Blanc »
et www.juramontblanc.fr

COMITÉ DE RÉDACTION

(par ordre alphabétique)

Laurent CHAMPETIER – chef de
secteur magasin Grand Public
Yannick DUMONT – Président
Frank FONTANEL – Resp. Grand Public
Serge FOURNIER – Conseiller Technique
Xavier JOLLY – Directeur Général
Mathilde NGUYEN – Chargée de
mission Qualité et Communication

Mise en page et impression :
Uberti-Jourdan - Bonneville

Coopérative JURA MONT-BLANC
69 route des Agriculteurs
74580 VIRY
Tél. 04 50 04 76 87 -
Fax : 04 50 04 86 09
Courriel : jmb@jmontblanc.fr

Édito

L'année 2018 s'achève en nous laissant un sentiment mitigé. Le sentiment d'avoir subi :

- une année climatique chaotique (mais de moins en moins exceptionnelle), avec ses excès (d'abord de pluie puis de chaleur et de sécheresse) et les impacts que l'on connaît sur les rendements et les bilans fourragers ;
- le risque sanitaire, notamment pour le blé, avec une récolte plus difficile à écouler ; mais surtout pour le lait, où personne ne se sent à l'abri d'une analyse positive en salmonelles ou en listéria, qui, au-delà de la ferme, peut impacter toute une filière ;
- la vindicte d'un débat sur le modèle agricole, pourtant bien légitime, mais confisqué et rabaisé par les images chocs et les informations orientées, qui inondent les réseaux sociaux et insinuent doute et défiance. Citons par exemple le débat sur le glyphosate ou encore la déferlante des végans qui culmine avec l'incendie de l'abattoir et les menaces à la famille Gessler.

Mais ce n'est pas la première fois que les temps sont difficiles. Déjà, il y a 60 ans, alors que tout était à construire, la devise « voir, juger, AGIR » animait nos grands-parents.

La période qui nous attend est un défi et il ne tient qu'à nous de le relever.

Dans les champs, il nous faut faire autant avec moins : produire avec moins d'intrants et de surfaces, tout en assurant volumes et autonomie aux filières de qualité. A ces filières, qui ont fait leurs preuves en termes de valeur ajoutée, s'ajoutent de nouveaux débouchés. Néanmoins, ces derniers restent, pour l'instant, marginaux (citons, par exemple, le développement des méthaniseurs). Il nous faut donc composer avec un contexte de dérèglement climatique, de grignotage des terres agricoles et de modification des pratiques, notamment en matière d'usage des produits phytopharmaceutiques. Des points incontournables si l'on veut maintenir le « pacte de confiance » implicite qui nous lie au consommateur.

En termes de communication, le monde agricole ne doit plus se contenter de se justifier avec des arguments qui finissent parfois par se

retourner contre lui, comme par exemple avec les communiqués chocs de L214. Il faut arriver à développer notre puissance médiatique en adoptant une stratégie d'image cohérente. Le but est de modifier la perception qu'ont nos concitoyens de leur agriculture en leur présentant et en valorisant notre savoir-faire.

Aussi, avec la prochaine réforme de la PAC, il nous faudra défendre nos spécificités, notamment les appellations de qualité, et défendre la reconnaissance du modèle coopératif suite aux états généraux de l'alimentation.

Dans ce contexte, JURA MONT-BLANC s'investira pour accompagner ses adhérents, livreurs de céréales ou éleveurs que ce soit en Zone franche, en conventionnel ou en bio... Nous nous appuyerons sur un fonctionnement qui a fait ses preuves, basé sur la complémentarité des métiers historiques de la coopérative et de la distribution dans les magasins Gamm vert.

Une complémentarité grâce à laquelle le Conseil d'administration a pu revenir vers vous avec un cumul complément de prix et ristourne sur le chiffre d'affaires d'un montant global de plus de 500 000€ versé début d'été et courant automne 2018. Notons également le passage de 5 à 8% de la remise adhérents pour les produits de l'EURL, depuis le 1er juillet 2018.

Et puisque que les végans ne s'attaquent pas encore aux rennes du père Noël, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'années dans vos familles et vous adresse mes meilleurs vœux pour 2019 !

Damien Martel

Administrateur
GAEC LA LÉCHÈRE,
Chatillon en Michaille



Le Conseil d'administration & toute l'équipe Jura Mont-Blanc
vous adressent leurs

MEILLEURS VŒUX
POUR L'ANNÉE 2019 !



Portraits de membres-auditeurs du Conseil d'Administration



Gwenaëlle BERTHET (G.B), Julien FORESTIER (J.F) et Arnaud JOSSERAND (A.J) participent aux travaux du Conseil d'Administration de JMB depuis 1 an. Nous avons souhaité vous faire découvrir ces trois jeunes agriculteurs/éleveurs : Gwenaëlle est associée au sein du GAEC CHEZ PICOT à Peillonex, Julien est associé au sein du GAEC LE MONT DES PRINCES à Droisy et Arnaud est associé au sein du GAEC DES MONTS JURA à Chevry.

1- Vous êtes membres-auditeurs depuis 1 an au sein de la coopérative, pourquoi un tel engagement, quelle était votre motivation initiale ?

G.B : Tout a commencé l'année dernière. Yannick Dumont et Frédéric Bouillot (respectivement président et conseiller technique de la Coopérative Jura Mont-Blanc) sont tout simplement venus me voir. Ils souhaitent échanger avec moi, m'expliquer le fonctionnement de la coopérative et me proposer un engagement d'un an en tant que membre-auditeur au sein du Conseil d'Administration... Je crois aussi qu'ils souhaitent l'ouvrir à une seconde femme et favoriser ainsi une certaine mixité. J'ai donc accepté leur proposition avec curiosité et enthousiasme.

J.F : De mon côté, on est également venu me solliciter. M'investir dans la vie de la coopérative me semblait alors naturel car être administrateur, c'est une histoire de famille ! Mon père l'avait été avant moi, donc accepter ce poste de membre-auditeur s'inscrivait dans une certaine continuité.

A.J : Je trouvais cela intéressant de pouvoir découvrir le fonctionnement de la coopérative. Aussi, en tant que membres-auditeurs, nous sommes les représentants des adhérents de notre coopérative. Une responsabilité qui nous permet de faire le lien entre les agriculteurs d'une part, et l'équipe dirigeante d'autre part, dans un sens comme dans l'autre.

2- Qu'avez-vous découvert lors de cette année d'observation ?

G.B : Cela m'a permis de découvrir le fonctionnement interne de la coopérative, ainsi qu'un Bureau dynamique et passionné, formé de professionnels soucieux de faire avancer la Coopérative Jura Mont-Blanc.

J.F : Au-delà du fonctionnement de la coopérative, j'ai pleinement réalisé la diversité et la complexité des sujets abordés. Nous sommes au coeur de la stratégie de notre coopérative !

A.J : Avoir participé au Conseil d'Administration, m'a permis de comprendre comment se prend une décision au sein du Conseil. J'ai également découvert comment se déroulent les échanges entre les administrateurs, le directeur et le président.

3- Qu'appréciez-vous chez Jura Mont-Blanc ?

G.B : L'accueil de la part des autres membres, car chacun peut s'exprimer et participer pleinement. Nous travaillons dans une ambiance très « familiale », ce qui est particulièrement agréable et motivant.

J.F : Les qualités humaines de notre président, qui se montre à l'écoute de tous.

A.J : J'ai découvert une bonne équipe dirigeante, qui connaît son métier. Aussi, j'apprécie la taille humaine de la coopérative, qui favorise les échanges.

4- A la prochaine Assemblée Générale, le 15 février prochain, vous serez présentés au suffrage des délégués de sections à une place d'administrateur pleine et entière. Quelles sont vos impressions à l'approche de cette échéance ? Comme appréhendez-vous ce RDV ?

G.B : C'est l'aboutissement d'une année de préparation ; je suis contente d'avoir été proposée à ce poste et je remercie Yannick et Fred d'être venus me chercher !

J.F : Être élu au Conseil d'Administration, c'est devenir pleinement acteur de la vie de la coopérative. Cela me permettra un engagement plus marqué dans la coopérative et les différents travaux du Conseil d'Administration.

A.J : Je suis déterminé et confiant, prêt à m'investir dans une nouvelle mission !

Merci à Gwenaëlle, Julien et Arnaud de s'être prêtés à ce jeu de question-réponses et d'avoir ainsi aidé à faire connaître le Conseil d'Administration, mais aussi d'avoir livré leurs démarches et impressions, leurs motivations et convictions.

Céréales et graines : une campagne compliquée

Au-delà des articles très généralistes qui paraissent dans les médias ces derniers temps avec pour fonds d'inquiétude :

- les tensions entre l'Ukraine et la Russie,
- les gros problèmes de transport fer et route en Ukraine,
- les tensions entre la Chine et les USA,
- les taux de transformation des céréales et oléagineux en énergie fort variables et très incertains selon les pays,
- les taxes sur les carburants et les mouvements de manifestation en France,
- etc.



... il nous a semblé bon de vous parler plus concrètement et plus sereinement de cette activité pour votre coopérative ; comme nous avons pu le faire lors de nos assemblées de sections, je vous énumère donc les points essentiels :

- récolte faible de façon générale, sans pour autant être le record bas de Jura Mont-Blanc. La collecte totale est inférieure de près de 25 % par rapport à celle de 2017 et de près de 10 % par rapport à une année moyenne.
- très bonnes qualités technologiques des blés (PS, protéines et gluten, W, Hadberg...) mais très souvent une trop faible qualité sanitaire (mycotoxines) nous écarte d'un certain nombre de débouchés meuniers (sur Suisse spécialement).
- après l'embellie très ponctuelle des cours du blé lors de la première quinzaine d'août, on constate un recul, puis des cours sans grandes variations, voire baissiers sur Euronext ou sur les marchés physiques. Depuis fin août, les cours sont donc relativement stables de façon générale avec l'orge fourragère, accrochée à un niveau plutôt haut comparé au blé et au maïs (on voit l'orge à 190-200 € et le maïs à 10-20 € de moins).
- le marché des oléo-protéagineux est triste avec des orientations pas vraiment tournées vers l'énergie, des débouchés fortement restreints et donc des cours plutôt bas (largement inférieurs à 400 €).
- les produits issus de la meunerie et de l'amidonnerie cotent très haut, étant donné leur faible disponibilité et la forte demande de l'alimentation animale. J'ajoute que les luzernes et les pulpes sont introuvables depuis plusieurs mois... Les quelques importations de Russie, de Serbie, d'Italie ou d'Espagne ne comblent pas les besoins en substituts de fourrages.



Malgré ce contexte difficile, Le Conseil d'Administration de Jura Mont Blanc a validé le principe d'un retour vers les producteurs de céréales par **le versement d'un complément de prix** sur janvier 2019. Ce dernier portera sur quelques céréales majeures et permettra de marquer une étape intermédiaire avant de vous en reparler en juin 2019, comme cela se passe chaque année. D'avance nous vous en souhaitons bonne réception et espérons que cette démarche renforcera les liens de travail entre la coopérative et ses adhérents.

Xavier JOLLY ■

Refaire vos stocks fourragers en 2019

Après une année 2018 marquée par un déficit fourrager important pour les départements Savoyards, nombre d'éleveurs cherchent des solutions pour reconstituer leurs stocks fourragers.

Plusieurs solutions peuvent s'envisager en exploitation polyculture-élevage en 2019 :

- intensification des prairies par la fertilisation azotée
- sur-semis des prairies dégradées et peu productives
- semis de prairies (effet retardé)
- intercultures dites « productives »

C'est ce dernier point qui sera développé dans cet article. Pour reformer des réserves sans pour autant changer d'assolement, il est possible d'implanter une culture d'été (entre 2 céréales) ou une culture d'hiver (entre 2 cultures de printemps).



Champ de MOHA

Refaire vos stocks fourragers en 2019

1- Interculture d'été

La culture fourragère la plus performante (en quantité et en qualité) et la plus sûre à implanter reste le MOHA en pur.

Conduite :

- 1- Semis de moha le plus rapidement possible après la sortie des pailles (soit en direct, soit en labour) : 25 à 30 kg/ha
- 2- Fertilisation azotée (40 Unités/ha) 25 jours après semis
- 3- Fauche 60 à 70 jours après semis (stade 25 % moha épié)

Résultats économiques mesurés chez GAEC la Flèche d'or (tableau n° 1) :

Ces résultats prennent en compte les rendements et valeurs départementales de l'année 2018 (cf. tableau n° 2) ainsi que le marché fourrage 2018.

Implantation d'un moha en interculture d'été			
AVANTAGES		INCONVÉNIENTS	
<u>Produits en + :</u>		<u>Produits en - :</u>	
4T500 d'équivalent regain acheté à 230 €	1035 €		0 €
<u>Charges en - :</u>		<u>Charges en + :</u>	
2 passages de déchaumeur (ou 1 désherbage total)	60 €	Travaux par entreprise (labour, semis)	250 €
		Achat semences moha	40 €
		Récolte	200 €
		Fertilisation azotée	60 €
Avantages/ha	1095 €	Inconvénient/ha	550 €
BILAN POSITIF +545 €/ha			

→ Pensez à réserver vos semences de moha !

UFL Inra 2007	0.76 UF/kg
PDIN Inra 2007	112 g/kg
PDIE Inra 2007	99 g/kg
PDIA Inra 2007	50 g/kg
Protéines DUMAS	16.5 g/100g MS
Cellulose brute	27.6 g/100g MS

Tableau n°2 : rapport d'essai final sur MOHA, résultats mesurés au GAEC de la flèche d'or

1- Interculture d'hiver

Un peu différente d'une interculture RGI (entre céréales à paille et maïs), cette interculture s'implante entre deux cultures de printemps : un maïs (ou soja) récolté tôt et un maïs (ou soja). Peu pratiquées sur nos départements, quelques mises en place ont été faites cet automne avec un mélange AVOINE – POIS – VESCE

Conduite :

- 1- Semis mi-octobre d'un mélange avoine (90 kg pour 120 kg) /vesce (20 kg)
- 2- Fertilisation azotée sortie d'hiver (50 unités/ha)
- 3- Fauche en affouragement avril ou fauchage avec conditionneur pour foin (séchage en grange)

Résultats économiques espérés chez GAEC la Flèche d'or (tableau n° 3) :

Implantation d'un moha en interculture d'été			
AVANTAGES		INCONVÉNIENTS	
<u>Produits en + :</u>		<u>Produits en - :</u>	
6T d'équivalent regain acheté à 230 €	1380 €		0 €
<u>Charges en - :</u>		<u>Charges en + :</u>	
2 passages de déchaumeur (ou 1 désherbage total)	0 €	Travaux par entreprise (labour, semis)	250 €
		Achat semences moha	200 €
		Récolte	250 €
		Fertilisation azotée	50 €
Avantages/ha	1380 €	Inconvénient/ha	770 €
BILAN POSITIF +610 €/ha			

D'un point de vue environnemental, le moha a pour avantage de limiter l'érosion, le lessivage...

En résumé, l'interculture, ça assure !

Serge FOURNIER ■

Portraits-croisés

Parce qu'il est important de se connaître et de connaître vos interlocuteurs à la Coopérative, nous avons choisi d'interviewer **Julien CERNIN** et **Etienne CHATELAIN**, arrivant comme responsables sur les dépôts de Bonneville et d'Alby s/Chéran.

Julien, peux-tu nous présenter ton parcours, avant et au sein de Jura Mont-Blanc ?

Avant de rejoindre la coopérative, j'ai d'abord été éleveur de bovins-viande en charolais pendant 23 ans, au sein d'une exploitation située en Bourgogne-Franche-Comté. Puis, j'ai stoppé mon activité d'agriculteur pour devenir chauffeur routier. J'ai alors travaillé pour le compte d'entreprises de secteurs divers et variés. Cette expérience m'a plu. Malgré tout, le monde agricole me manquait et j'avais envie d'y revenir.

Etienne, peux-tu nous présenter ton parcours, avant et au sein de Jura Mont-Blanc ?

Je venais de subir un licenciement économique lorsque je suis arrivé chez Jura Mont-Blanc en 2014. Alors embauché comme magasinier, j'ai été rattaché au dépôt de Bonneville. Deux ans plus tard, on me proposait le poste de responsable de dépôt, proposition que j'ai acceptée avec enthousiasme. Ces dernières années à Bonneville ont été riches d'expériences et m'ont beaucoup appris.

Qu'est-ce qui t'as amené jusqu'à Alby ?

La famille : avec ma compagne, nous sommes installés à Rumilly. Donc lorsque l'on m'a proposé de prendre la relève future de Pascal comme

Qu'est-ce qui t'a amené jusqu'à Bonneville ?

Un jour, j'ai appris qu'une place de chauffeur se libérait chez Jura Mont-Blanc. Après quelques entretiens avec Ernest, j'ai finalement rejoint l'équipe de Viry avec laquelle je suis resté 3 ans, avant de reprendre le poste de responsable de dépôt à Bonneville.

Comment se déroule ta prise de poste ?

Mes débuts se passent très bien. Etienne, que je remplace, m'a beaucoup aidé lors de ma prise de poste (surtout en informatique, avec la découverte du logiciel de gestion « Projection » !). Nous avons passé un mois ensemble et il s'est montré particulièrement disponible, à l'écoute et pédagogue. J'ai réellement bénéficié d'un super accompagnement ! Encore aujourd'hui, il se montre disponible pour répondre, si besoin, à mes interrogations.

responsable du dépôt d'Alby, j'ai immédiatement accepté, d'autant que nous venons tout juste d'avoir un bébé. Aussi, mon départ de Bonneville s'est fait en douceur. J'ai d'abord accueilli mon successeur, Julien, qui a pris ma place au poste de responsable de dépôt. Nous avons passé un mois ensemble, durant lequel j'ai fait de mon mieux pour lui transmettre mon expérience du métier et faciliter ainsi sa prise de poste. Puis, dans le mois qui a suivi mon arrivée à Alby, je retournerai à Bonneville deux fois par semaine afin d'épauler Julien.

Comment se déroule ta prise de poste ?

Pour l'instant il s'agit encore d'une période de transition et je continue de prendre mes marques : le

Qu'est-ce qui te plaît aujourd'hui dans ton métier ?

Tout [rire]. J'aime organiser le dépôt, optimiser l'espace, le rendre le plus fonctionnel possible. Je suis quelqu'un d'ordonné et je ne supporte pas d'être débordé, je préfère donc que tout soit fait au fur et à mesure. Je pars du principe qu'il n'y a pas de problème, mais uniquement des solutions !

Je travaille en binôme avec Denis, qui est particulièrement expérimenté en gestion des stocks. Ce fonctionnement est un vrai plus et travailler en équipe nous aide à éviter les erreurs en nous corrigeant mutuellement si nécessaire.

Le mot de la fin ?

Que dire de plus, si ce n'est que j'ai la chance d'occuper un poste qui me plaît et me motive au quotidien !

secteur est plus grand, la collecte plus importante et donc plus intense, l'équipe différente avec des méthodes de travail qui peuvent parfois varier en comparaison de ce que je connaissais à Bonneville.

Ce qui te plaît dans ton métier ?

Gérer la logistique du dépôt est en définitive ce qui me plaît le plus. L'organisation des stocks, le suivi des livraisons, le lien avec les adhérents, avec l'équipe commerciale et avec le siège. Le dépôt est une véritable plaque tournante !

Le mot de la fin ?

Ma réponse va sans doute sembler classique, mais je suis particulièrement motivé à l'idée d'avoir à relever un nouveau challenge

Mathilde NGUYEN ■

Le Gamm vert d'Alby sur Chéran fait peau neuve ...

Dans la dernière « Lettre aux Adhérents », il était question du Gamm vert d'Alby sur Chéran pour lequel nous étions en attente d'obtention de l'autorisation d'exploitation commerciale et du permis de construire.

Depuis, tous les feux sont au vert et les travaux débutés en juillet avancent à bon rythme en respect du planning établi.

La première étape concernait le démontage des équipements agricoles suivi d'un gros travail de terrassement pour accueillir la coque du nouveau magasin, le dépôt, les bureaux et locaux sociaux.

L'actuel magasin reste ouvert durant ces travaux et l'équipe de Pascal LAILLE, responsable du site, propose une offre adaptée aux principaux besoins des clients durant cette période de commerce.

Fin janvier, tout le contenu du magasin historique migrera dans le nouveau bâtiment et ce qui restait de l'ancienne structure sera détruit pour accueillir en lieu et place la future serre et l'espace pépinière du nouveau Gamm vert.

La fin des travaux est prévue mi-mai 2019 et nous aurons le plus grand plaisir à accueillir nos clients dans ce nouvel ensemble tout beau et tout neuf.



Produire soi-même, ça change tout !

Nous voyons émerger depuis quelques années des tendances et des besoins de plus en plus forts exprimés autour du « consommer local, naturel, bio... » et d'une manière générale autour du « faire soi-même ». Une tendance qui semble s'inscrire durablement dans les habitudes de consommation.



Nos clients s'interrogent sur toutes les étapes du « comment produire » : c'est un réel retour aux sources et à certaines valeurs d'antan.

Gamm vert s'inscrit donc logiquement dans cette pédagogie : le concept « produire soi-même, ça change tout » est né ! L'application du concept au sein de Jura Mont-Blanc se traduit auprès de nos clients par une mise en avant de toute notre expertise autour des produits issus de nos racines agricoles, notre appartenance à une coopérative. Une initiative permettant de suggérer à nos clients une large gamme d'associations de produits autour de thématiques fortes : le terroir, la conservation, le potager, ...

Ceci se concrétise par la mise en place de panneaux sur nos valeurs dès l'entrée du magasin (photo 1), mais aussi par des têtes de gondoles dites « autoproduction » associant des produits complémentaires (photo 3) et par des podiums de saison valorisant diverses thématiques.

Construits autour du « faire soi-même », ces têtes de gondoles et podiums, à vocation identitaire, racontent une histoire et font grandir le petit producteur qui sommeille en chacun de nos clients !

Ces derniers mois ont ainsi vu se mettre en place les thèmes suivants au sein de nos magasins : « cultiver son miel », « jardiner avec ses enfants », « réussir ses bulbes potagers », « produire ses petits fruits », ... D'autres thèmes autour du « faire soi-même » peuvent aussi être suggérés : « prendre soin des oiseaux du jardin » (photo 2), « accueillir son chaton » ...

Le dispositif sera ainsi déployé dans la quasi-totalité des magasins Gamm vert et Gamm vert village de Jura Mont-Blanc. Un travail remarquable a déjà été réalisé sur nos magasins de Bonneville, Douvaine les Esserts, Prevessin, Groisy et dernièrement Frangy, Valleiry, Thônes et Cruseilles. Bravo à toutes les équipes pour ces belles réalisations !

Cet investissement entre dans un souci de modernisation continue des magasins Jura Mont-Blanc et contribue ainsi à la réussite de notre activité commerciale.



Laurent Champetier

BRÈVES...

RÉGLEMENTATION PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES

Ce qui change en 2019

Avant que ne soient décidées et que ne soient déclinées les dispositions sur la séparation du conseil et de la vente, un autre changement dans le monde des phytosanitaires est applicable dès le 1er janvier 2019 :

La suppression de la **politique des 3R** qui est souvent pratiquée en distribution...

Les **Rabais**, **Remises**, **Ristournes** deviennent impossibles et seront à proscrire dans les relations amont de votre coopérative (avec les fournisseurs) et dans les relations aval, c'est-à-dire avec les adhérents.

À l'heure où nous préparons cette « Lettre aux adhérents » de fin 2018/début 2019, tous les choix ne sont pas encore faits, toutes les alternatives et aménagements ne sont pas encore décidés. Votre CTC vous tiendra informé, mais aussi nous prendrons soin de vous envoyer un courrier dédié à ce sujet début 2019.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Le service Appro



TERRES GOURMANDES
L'AGRICULTURE + SAVOIE MONT BLANC + EN FÊTE !

1 - 2 DÉCEMBRE 2018
LA ROCHE-SUR-FORON
PARC DES EXPOSITIONS

Une belle réussite
sur le stand Jura Mont-Blanc

Visitez aussi notre site
et notre page Facebook

TERRES GOURMANDES

Retour en images



SAVE THE
DATE !



*Assemblée générale
Jura Mont-Blanc*



Rendez-vous le 15 février 2019 à Archamps